

Les perles de la Paracha : Vaye'hi

Léïlouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Alain Eliahou Ben Sim'ha / Refoua Chelema
Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« On dit à Yosseph : "Voici ton père est malade" » (48, 1)

Le Midrash explique comment se fait-il que Yosseph n'était pas au courant que son père était malade et qu'il fallait lui envoyer un émissaire pour le lui faire savoir. Mais Yosseph n'allait-il pas voir son père régulièrement ?! Le Midrash explique que Yosseph craignait que son père lui demande de lui relater comment il était arrivé en Egypte. Il aurait alors été forcé de lui raconter que ses frères l'ont vendu et il risquait alors de les maudire. Pour éviter cela, Yosseph décida de ne pas visiter son père et c'est ainsi qu'il ignorait qu'il était malade et c'est donc un émissaire qui est venu l'en informer.

Le *Rav Leib Friedman* fait remarquer la grandeur de Yosseph. Après 22 ans de séparation avec son père, on peut imaginer combien il désirait le revoir. L'amour mutuel que Yaacov et Yosseph se portaient était très grand. Il est clair que Yosseph aurait préféré voir son père régulièrement. Et pourtant, pendant 17 ans, il s'est privé de rendre visite à son père. Il résista à son amour et à son envie de le voir. Et tout cela, pourquoi ? Pour éviter que son père ne lui demande une explication et qu'il soit obligé de raconter ce que ses frères lui ont fait subir et qu'ils ne risquent d'être maudits par leur père. Nous voyons ici, l'estime et l'attention que Yosseph portait vis à vis de ses frères. Malgré tout le mal qu'ils lui ont infligé, la souffrance qu'il vécut d'être arraché de la maison de son père, d'être vendu comme esclave à un égyptien dans un pays de débauche et d'idolâtrie, sans compter 12 ans d'emprisonnement. Mais après toute cette souffrance, il fut prêt à résister pendant 17 ans à l'envie brûlante de se retrouver près de son père, pour ne pas risquer de devoir lui relater le mal que ses frères lui ont fait subir.

Nous devons apprendre ici, qu'il faut savoir maîtriser notre envie de raconter le mal que les autres nous ont fait subir. Même si on a pu en souffrir, malgré tout, il existe une comparaison avec la souffrance de Yosseph infligée par ses frères. Efforçons-nous de nous maîtriser pour ne pas répéter ce que telle ou telle personne nous a fait. Yosseph a su se priver de voir son père pendant 17 ans alors qu'il aimait de toutes ses forces et de toute son âme. Juste pour ne pas à avoir à rapporter ce que ses frères lui ont fait, aussi par amour pour eux, et ne pas qu'ils soient maudits par Yaacov leur père.

« Je vais vous raconter ce qui va vous arriver à la fin des jours » (49, 1)

Le Midrash explique que Yaacov voulait annoncer à ses enfants la date de la fin des temps, mais comme la Présence Divine se retira de son esprit, alors il s'inquiéta et leur demanda : « Peut-être votre cœur est-il en opposition avec Hachem ? ». Alors, ils lui répondirent : « Ecoute Israël, Hachem est notre D.ieu, Hachem est Un », notre cœur n'est pas en opposition avec Hachem ». Mais ce Midrash est très surprenant. Comment Yaacov a-t-il suspecté ses enfants d'être en opposition et en conflit avec Hachem ? Ne sait-il pas que ce sont tous des hommes Justes, fidèles à Hachem ?

En fait, le *Rav Ye'hezkel Levinchtein* explique que la confiance et la foi en Hachem, c'est exactement l'oxygène pour l'âme du Juif. De même qu'un homme qui a pu respirer pendant des heures voire même de nombreuses années, s'il manque d'oxygène, ne serait-ce qu'un court instant, il en souffrirait et si cela dure un peu plus longtemps, D.ieu l'en Préserve, il en mourrait. Le fait d'avoir respiré durant des années dans sa vie, n'est aucunement suffisant pour dispenser l'homme de respirer dans le futur, ne serait-ce qu'un court instant. Il en est de même pour la foi. Le Juif doit constamment renforcer et nourrir sa foi en Hachem. Chaque jour de sa vie, voire même à chaque instant, il doit éveiller et développer sa confiance en Hachem, sans arrêt. S'il se refroidit ne serait-ce qu'un seul jour, cette foi ira en disparaissant, jusqu'à mettre en péril la bonne santé de son âme. Aussi, le jour où l'homme se refroidit dans sa foi, il pourra sentir le mauvais penchant se renforcer en lui, et son accomplissement des Mitsvot pourra faiblir. Ainsi, l'influence du monde extérieur et de ses impuretés pourraient se renforcer dans son cœur. Le fait d'avoir ressenti un attachement avec Hachem et d'avoir vécu la confiance en Hachem au quotidien et cela pendant des années, n'est en rien un gage pour l'avenir. Il suffit d'un jour où on ne la renforce pas et où on ne la vit pas, pour que ce jour, elle s'affaiblisse jusqu'à s'éteindre, voir même jusqu'à mettre en péril tout son service d'Hachem, même pour l'avenir. Il est donc vital pour un Juif d'animer, d'alimenter et de stimuler sa foi en Hachem, au quotidien. Cela permet de comprendre comment Yaacov a pu suspecter ses enfants d'avoir pu s'opposer à Hachem. Même si toute leur vie jusque là, leur foi était restée intacte, Yaacov savait que cela n'assurerait rien pour la suite, et qu'il serait possible qu'il arrive qu'un jour cette foi se refroidisse. De même que puisque l'oxygène est si vitale constamment, c'est pourquoi Hachem a rempli le monde d'air. Il en est ainsi de la foi. Le Juif peut trouver de quoi fortifier sa foi et développer sa confiance en Hachem constamment. Que ce soit en observant le monde et ses merveilles, que ce soit en observant le cours des événements qui est rempli de coïncidences merveilleuses organisées par la Providence Divine. De même l'étude de la Thora et des livres sacrés sont remplis d'enseignements qui renforcent la foi et l'enflamment.

« Ils l'enterrèrent dans la grotte de Makhpela » (50, 13)

Le Midrash rapporte qu'au moment de l'enterrement, Essav vint contester la place de Yaacov et dire que cette place lui était réservée, après sa mort. Suite à une longue discussion qui s'engagea, 'Houchim, le fils de Dan, qui était un peu sourd d'oreilles et n'avait pas compris ce qui retardait l'enterrement, demanda une explication. Quand on lui fit comprendre que c'est Essav qui retardait, il se révolta: « Notre grand-père est ainsi allongé de façon indigne et cet homme retarde son enterrement ! » Aussi, se hâta de réagir au plus vite. Il sortit son épée et trancha sur le champ la tête de Essav.

Comment comprendre que le seul à être choqué et à avoir réagi, c'était 'Houchim ?

Le Rav 'Haïm Chmoulevitch explique que c'est justement parce qu'il était sourd d'oreille. Tous les autres sont rentrés dans une discussion et un débat avec Essav. Dès lors, ils se sont habitués à cette situation et n'étaient plus indignés. Mais 'Houchim ne savait pas ce qu'il se passait vraiment. Dès qu'il comprit que c'était Essav qui retardait les choses, il en fut choqué, car étant donné qu'il n'était pas entré dans la discussion, il ne s'est pas adapté à la situation. Aussi, l'idée que Essav puisse ainsi retarder l'enterrement de son grand-père lui parut insoutenable et il le tua sur place.

L'homme est très influençable. Ses sentiments de révolte face au mal peuvent rapidement s'atténuer et se refroidir quand il s'habitue à la situation et que ce mal devient habituel et normal. Même des méfaits terribles pourront lui paraître ordinaires, comme en tant de guerre, les soldats sont habitués à voir des meurtres, et risqueraient de devenir rapidement insensibles à la barbarie. Aussi, pour préserver la sensibilité et la pureté de son âme, il faut s'efforcer de ne pas s'habituer pour ne pas s'adapter à des situations que la Thora réprouve. Ainsi, il faut s'efforcer de ne pas fréquenter des lieux où sont commis des transgressions par exemple où le Chabbat est profané ou bien où la pudeur est un peu outre-passée. Car cela est nocif pour la sainteté de son âme. On finira par trouver normal des situations insensées. L'expérience prouve la véracité de ce principe. De même, il convient aussi de s'éloigner des discussions ouvertes où des principes fondamentaux du judaïsme sont débattus, car dans ces débats, on discute des bases et cela habitue l'esprit à entendre des arguments dangereux pour la foi juive. De ce fait, on ne trouvera plus ces idées parfois hérétiques choquantes et insoutenables. En cela, on se retrouvera affaibli dans ses convictions, sans même s'en rendre compte. Rien de mieux pour un Juif que de conserver la fraîcheur et la sensibilité de son âme, et de se protéger de toutes situations qui risqueraient de les atteindre.

« Vous avez pensé me faire du mal, mais Hachem a pensé pour le bien » (50, 20)

Quand ses frères s'inquiètent que Yosseph ne cherche à se venger du mal qu'il a subi, il les rassure. Il leur dit qu'il ne pourrait se permettre de leur rendre du mal puisque même s'ils ont cherché à lui faire du mal, malgré tout, finalement, ils lui ont fait du bien. Pourquoi ? Parce qu'il en est ressorti vice-roi d'Egypte et cela lui a permis de sauver sa famille de la famine qui sévissait dans le monde. En effet, si un homme cherche à faire du mal à son prochain, si finalement il lui fait du bien, même contre son intention première, il n'y aura pas lieu de se venger, car au bout du compte, c'est son bien qui en est ressorti. Le Rabbi de Loubavitch apprend de là qu'en réalité, il est totalement injustifié de se venger, peu importe la situation. Car en réalité, au bout du compte, toute personne qui fait du mal à son prochain se retrouve exactement dans la même situation que les frères de Yosseph. En effet, tout ce que Hachem fait, c'est pour le bien. Hachem envoie chaque situation à chaque individu pour son bien. Aussi, même quand un homme fait du mal à son prochain, en réalité seule son intention est mauvaise. Mais l'action en elle-même lui est envoyée par Hachem, par l'intermédiaire de cette personne. Et tout ce qu'Hachem envoie c'est pour son bien. Ainsi, même s'il ne le voit pas ni ne le comprend pas encore, la réalité est que cet homme lui prépare du bien, même s'il a une mauvaise intention. Certes, dans un premier temps, il pourra en souffrir, comme Yosseph a souffert au départ, mais en fin de compte, c'est le bien qui va ressortir. Ainsi, pourquoi se vengerait-il ? Pour sa mauvaise intention ?! Mais convient-il de rendre le mal pour un bien, uniquement parce que l'intention est mauvaise ?! Mais on ne se venge pas par un acte pour une mauvaise intention ! Aussi, celui qui se venge témoigne par là son manque de foi en Hachem. Il pense que cet homme lui fait du mal, comme s'il faisait quelque chose par lui-même... En renforçant notre foi, nous enlèvent la haine et la vengeance de notre cœur.

« Je vais vous raconter ce qu'il vous arrivera à la fin des jours » (49, 1)

Nos Maîtres apprennent de là que le Machia'h viendra sans qu'on s'y attende. On vaquera à nos occupations, on sortira dans la rue, et on nous annoncera soudainement que le Machia'h est là. Aussi, il conviendrait de l'attendre constamment comme s'il pouvait venir d'un moment à l'autre, sans préparation. Un jour, le 'Hafets 'Haïm assista à une pièce de théâtre donnée par des enfants. A la fin du spectacle, le Rav avait disparu. Un certain temps après, il réapparut, une valise à la main. Quand on lui demanda ce qui s'était passé, il expliqua : « Lors de la pièce, un enfant cri : "le Machia'h est là !" ». Aussi, je me suis rendu chez moi prendre la valise où j'ai rangé les vêtements avec lesquels j'avais prévu de l'accueillir. Voilà, maintenant, je suis prêt... » Quand on lui expliqua que ce n'était qu'une représentation théâtrale, et non la réalité, il en fut profondément déçu et dit qu'on ne plaisante pas avec la venue du Machia'h.

C'est ainsi qu'on doit l'attendre, prêt à le recevoir à chaque instant...